

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

## UN MARI FIDÈLE.

(Suite)

Brombley se soumit à l'amour équinomial de la couge O-cia ; il fut tatoué, il adora les Manitous, il mangea une cotelette d'Anglais ; il coupa deux chevôures à deux chefs de la tortue : il apprit à jouer du *tchit-chit-koué*, comme Chactas ; il alluma le feu du conseil ; il porta sur son dos un petit sac rempli des os de ses pères, qui n'étaient pas ses pères ; et à la mort du roi, élu lui-même roi de la tribu, il perdit une bataille et fut mangé par ses ennemis, malgré les égards dus à son rang.

Notre jeune marin, plongé dans ses réflexions, n'avait pas aperçu d'abord une pipe qui s'allongeait démesurément sur la couverture de son lit, et auprès de la noix une boîte pleine, sans doute, de la substance opiacée chérie des marins. Melford, le mate de la *Jemesina*, était trop gentleman pour fumer la pipe ; mais l'ennui est le père de tous les vices. C'est un prisonnier qui a inventé le tabac. Melford chargea sa pipe ; il approcha la noix d'un petit réchaud à charbon, se coucha sur son lit et fuma. L'imprudent ! il fumait de l'opium !

Fumé à petite dose, l'opium a des effets salutaires sur le cerveau des Asiatiques ; mais il agit avec une violence mystérieuse sur les Européens qui l'aspirent pour la première fois. Melford entra dans un monde inconnu à la suite de la dixième bouffée lancée au plafond. Le plus étrange des rêves se déroula devant ses grands yeux ouverts et humides d'un plaisir douloureux. Le rêve est fils de l'opium ; l'*Apocalypse* n'est que de l'opium en versets.

Melford vit tomber les quatre murs de sa chambre, et il les suivit longtemps dans des profondeurs infinies, où ils volaient comme des feuilles sèches que la brise emporte ; il resta, lui, couché dans un kiosque flottant, comme un acrosta bordé de fleurs à clochettes rouges : au-dessous de lui il vit tourner le globe de la terre avec une majestueuse lenteur ; il passa toutes les nations en revue, il voyait surgir à l'horizon



LE DUPACIFIQUE ET LES ROQUETS ROUGES.

JOHN A. (souriant)—Allez-vous vous taire, chiens d'ivrogne. Vos aboiements ne m'empêcheront pas de réussir.

des pointes de minarets et des dômes de pagodes qui croissaient rapidement, s'avançaient et roulaient, emportant avec eux des villes énormes, et des populations tumultueuses comme des vagues vivantes et peinte de mille couleurs, puis arrivaient les déserts unis et pâles comme des océans glacés, entraînant des pyramides si hautes que Melford se soulevait convulsivement de peur d'être blessé par leurs pointes ; après, les solitudes sombres, coupées de lacs et de fleurs toutes retentissantes des cris de lions et de tigres, toutes couvertes de nuages d'oiseaux dorés. C'était une cascade de tableaux à lasser une paupière d'airain : les montagnes volcaniques tombaient sur les pics de neige ; les plaines, aux tranquilles pâturages, sur les champs de bataille, ombragés par l'artillerie ; les océans bouleversés par les tempêtes sur les savanes vertes et les épis jaunes ; les colonnades ploines d'acclamations sur les cimetières pleins de silence ; la vie se précipitait

sur la mort, la lumière sur l'ombre, le deuil sur la joie, le fracas sur le calme et toujours dans des proportions infinies, mais qu'un seul regard saisissait au vol par un miracle de l'opium. Puis le globe du monde sembla s'arrêter comme une meule arrivant à un dernier degré d'impulsion ; un brouillard s'étendit d'un horizon à l'autre et se déchira avec un craquement horrible ; Londres sortit de ce chaos comme une planète créée au souffle de Melford. Il sembla au jeune marin qu'il était debout sur un pied, l'autre lancé en arrière, et le torse en avant, dans l'attitude de la renommée ou du Mercure de Jean de Bologne, sur la coupole de la basilique de Saint-Paul. La cité prodigieuse se déroulait à portée de vue avec une exactitude de relief qui appartient à la vision et ne se retrouve jamais dans la nature incohérente des songes. Il entendit mugir la Tamise, à sa gauche, sous les arches cyclopéennes du pont de la Tour ; il voyait tremble

les touffes d'herbes sur le sommet des grands édifices de la Cité : il voyait s'élargir, dans l'abîme ouvert sous ses pieds, les quatre flancs monstrueux de Saint-Paul, comme s'il eût ohérisé une montagne de marbre sculpté pour en faire son observatoire et son piédestal. De là, ses regards se précipitaient avec d'éblouissants vertiges, sur les rues larges et éternelles qui se confondaient à l'horizon de brume dans les ombrages solennels du jardin de Kensington.

Il comptait un à un, et tous à la fois les trois cents clochers, les obélisques industriels, les colonnes votives, les tours, les coupôles noires, toutes ces innombrables formes, élancés comme des piliers gigantesques pour soutenir un ciel plat qui s'éroule ; et, par un effrayant caprice de la vision, ce monde de rues, de palais, de places publiques, de jardins, ce monde infini était inhabité ; la désolation de la solitude peuplait cette capitale de l'univers, cette Palmyre avant les ruines ; les longues îles des vaisseaux stationnés dans les méandres du fleuve avaient leurs ponts déserts et leurs mâts joyeusement pavoisés ; les grands édifices du commerce semblaient attendre la foule accoutumée qui n'arrivait pas ; les vitres luisantes ne laissaient voir que des appartements vides ; les pavés n'étaient assombrés que par l'ombre immobile des maisons et des clochers, et cette ombre était effrayante à voir en l'absence du soleil.

Un cri, un seul cri, un cri lamentable, comme la grande voix qui sort des forêts dans la nuit, monta des profondeurs de la ville au pinacle de Saint-Paul. Melford sentit la coupole frissonner sous son pied, comme une cloche ébranlée qui va sonner ; il plongea son regard dans Faringdon, la plus large rue de Londres, car il lui semblait que le cri funèbre partait de là. Faringdon était éclairé par un jour d'une teinte inconnue, et que le seul prisme des rêves décompose ; au milieu du pavé rampait une ombre allongée, l'ombre d'un corps humain encore invisible, et tout prêt de se montrer au regard qui l'attend et le redoute,

## Le Canard.

MONTREAL, 23 Octobre 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

GODIN &amp; CIE.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.  
*Greenbacks* reçus au pair.

## LETTRE D'OTTAWA.

Ottawa, 19 Octobre 1880.

Mon cher *Canard*,

La crème de la crème de nos hommes politiques est ici. Au nombre des personnages les plus marquants se trouvent Joe Beef, Charles Galipeau, Allard de la St. Jean-Baptiste des Bois, Edmour Chagnon et le s'imposant futur candidat de Terrebonne. Cette immigration de gens affectés de la clavelée a créé un tohu-bohu, un branle-bas général. Joe Beef est accompagné de sa ménagerie et l'on se demande en secret quel est l'ours le plus mal léché de cette séquelle hétérogène.

Comme tu le sais, la grande question, *the sole question*, comme disent les Anglais, est la construction du Pacifique. Il y a eu séances sur séances, et jusqu'à présent, la montagne en travail a enfauté une souris. Les résultats des délibérations sont aussi nuls que les cheveux sur la portion crâniale du sous-rédacteur du *Nouveau-Monde*.

La position était tellement tendue, que les ministres se sont vus dans l'obligation d'envoyer forces télégrammes pour requérir la présence dans la capitale des personnages politiques sus-nommés.

Johnny est aux abois et il m'a déclaré, tout en happant un *hot scotch* qu'il était diablement *baragouiné*.

Le Conseil Exécutif siège jour et nuit. Les ministres sont tellement harassés, qu'ils parlent tous de résigner. Advenant ce cas, il y aurait certainement un gouvernement de coalition de formé. Les deux partis comprendraient enfin qu'il faut mettre de côté les haines politiques pour le plus grand bien de la patrie. Ainsi il est question de former un ministère composé comme suit : l'honorable Chs Galipeau, Premier et ministre des Travaux Publics ; l'honorable Joe Beef, ministre de l'Inférieur, l'hon. Edmour Chagnon secrétaire d'état, l'hon. futur député de Terrebonne, au département des Sauvages ; Sire Ernest Desrosiers, ministre de la justice, etc, etc.

Le programme de la futur administration aura son article unique : l'utilité du poil de vache dans le mortier.

Bien à toi.

FANFAN MIMICHE.

## BINETTES POLITIQUES.

LESTIN BERGEVIN.

M. Bergevin, le député de Beauharnois, ne nous gardera pas rancune, si nous poussons l'indiscrétion jusqu'à soulever le voile qui le retient dans l'obscurité. Nous voulons la justice ; nos nerfs se crispent

de colère du fait que les grands journaux ne mentionnent le nom de notre *sujet*, que lorsqu'ils s'agit d'énumérer les noms des votants à la Législature de Québec.

Est-ce juste ça, comme dit Adolphe Ouimet ? Pas d'affaires.

La paroisse de St. Thimothée a vu naître notre ami *Lestin*. Comme tous les hommes appelés au pinacle, il eut un signe caractéristique ; il était marqué de la petite vérole.

De bonne heure, encore enfant, *Lestin* se montra espiègle, mutin, tout en aimant passionnément la lecture.

A l'âge de dix ans, Horace et Virgile lui étaient aussi familiers qu'une toupie, qu'un cerf volant.

Tant de précocité, jointe à une mémoire de Pic de la Mirandole, devait nécessairement faire plus tard du marmouset de St. Thimothée, un homme pyramidal : c'est ce qui est arrivé.

A quinze ans, *Lestin* terminait sa philosophie et allait étudier le droit à l'Université d'Oxford, en Angleterre.

Il ne tarda pas à recevoir ses degrés de docteur-ès-lettres et de docteur en droit.

Après un séjour de deux ans passés à la Sorbonne, à Paris, il revint au pays natal et brigua les suffrages des électeurs du comté de Beauharnois.

On n'a pas besoin de demander si le savantissime *Lestin* fut élu ; il taraulait ses adversaires, selon l'expression si énergique de M. Chs Galipeau.

A peine venait-il d'être élu, qu'un immense incendio dévasta la contrée qui avait confié son mandat à l'ancien élève de l'Université d'Oxford.

Il nous semble entendre encore la voix retentissante de M. Bergevin faisant vaciller les voutes du parlement de Québec !

Que c'était beau ! Que c'était sublime !

En ses discours naïfs chaque terme est sans fard

Tout l'art a disparu, c'est le comble de l'art

Qui de vous, lecteurs, n'aurait pas été ému jusqu'aux larmes en entendant l'écho répercuter partout cette péroraison à jamais mémorable ? « L'incendio, « messieurs, dévore tout par chez-nous ; tout va y « passer : nos arbres, nos forêts, nos montagnes, nos « ruisseaux et voir même notre beau fleuve St. Laurent, etc etc »

Ce discours rempli de *jurnigoine* éjacula de la bouche de M. Bergevin en l'an de grâce 1871.

A partir de cette époque, notre héros vécit en Cincinnatus : il tirait ses vaches et s'occupait à traduire en poésie les fables d'Ésope.

Mais hélas ! la patrie était en danger, une invasion gauloise menaçait la capitale : il fallut songer à trouver un sauveur pour arrêter la marche triomphale de Joly et voilà pourquoi *Lestin* fut de nouveau porté à la députation en 1877.

Il fut élu d'emblée, contribua grandement à empoisonner le chien de Luc et refusa d'entrer dans le gouvernement Chapeau, malgré les pleurs et les supplications de la mère Trudeau, la revendeuse de petite bière de Québec.

En terminant, disons que tous les hommes illustres ont une manie. Le cardinal Richelieu affectionnait les chats ; M. Bergevin, lui, a un goût très-prononcé pour la bière d'épinette. Oh ! mystère de la vie humaine !

Nous voyons avec peine les journaux conservateurs tels que la *Minerve*, le *Nouveau-Monde* etc. ne jamais mentionner le nom du député de Beauharnois. Encore une fois, nous voulons la justice et nous voulons tirer de l'ombre toutes les grandes figures que l'ingratitude et la jalousie laissent croupir dans l'obscurité.

Son écusson porte un baril de petite bière en sautoir sur un fleuve en flammes.

TURLUTUTU

Le corps parut, et Melford, du haut des ses nues, lui tendit les bras, et son cri d'amour bouillonna dans sa poitrine sans pouvoir franchir ses lèvres ; il avait reconnu sa femme ! sa chère Caroline abandonnée ! Elle marchait du pas solennel des fantômes, l'œil fixe, les bras allongés, traînant les plis d'un lineol taillé en robe, et ressemblant à la reine des tombeaux visitant ses domaines et se réjouissant de ne trouver dans la ville superbe que la solitude et la désolation, ces deux locataires de la mort !

Alors, avec l'explosion d'un orchestre de tonnerres, la basilique de Saint-Paul parut s'écrouler sur Londres, et Melford, emporté par des tourbillons de blocs de marbre volant comme des grains de poussière, parcourut un monde sans forme et sans nom, plein d'étincelles et de grands bruits d'eau dans des gouffres, un monde qui se révèle dans la tête convulsivo tombée sous la hache du bourreau.

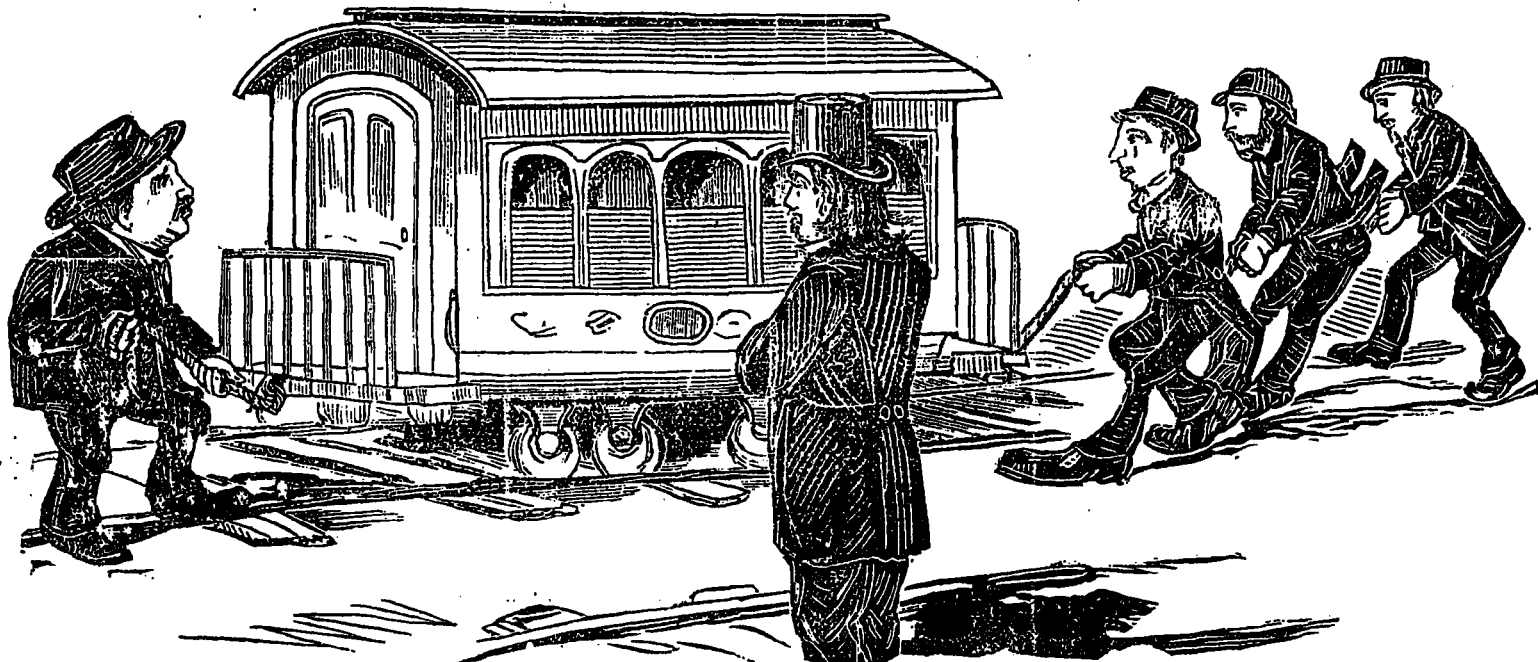
Puis tout à coup l'agitation fiévreuse qui le brûlait cessa ; il se vit et se reconnut dans un grand miroir incliné au mur d'une chambre ; il lui semblait qu'il avait été brodé à l'aiguille sur une tapisserie, et qu'on l'avait mêlé à d'autres images grinçant autour de lui. Il se souriait à lui-même dans la glace ; il voulait se tendre les bras, mais il était devenu personnage de paravent, habillé en mandarin, incrusté sur étoffe, et n'ayant conservé que la mobilité de ses yeux. Un dernier accès d'opium l'embarqua sur un vaisseau démanté qui naufragait sur des écueils de glace ; il se heurtait à des falaises de neige à pic ; il reveillait, en s'asseyant, des familles d'ours blancs qu'il prenait pour des banquettes de repos ; il voyait passer devant lui le cadavre du soleil avec une barbe de glaçons ; il trouvait la porte ouverte d'une maison absente, et il entra, haletant ; il cherchait l'escalier, il rencontrait un lit ; il entr'ouvrait les rideaux de l'alcôve, et une vieille femme pâle, couchée, l'arrêtait par le bras, faisait craquer ses dents et lui souriait. La vision arrivait à sa femme, le rêve commençait ; les derniers effets du poison s'éteignaient dans le cerveau ; le doux sommeil, avec ses songes légers, colorait déjà de ses teintes douces le visage du jeune marin. Après tant de courses il dormait enfin, ce pauvre Melford !

Quand il se réveilla il vit sa chambre éclairée par les rayons de la lune, ce qui le mit dans une grande indécision sur la quantité d'heures données au sommeil. Il rentra, par curiosité, dans les minutieux détails de ses visions et de ses rêves, et cette revue l'amusa singulièrement.—Ma foi, se dit-il, je voudrais toujours vivre comme j'ai dormi !... Voilà une existence !... c'est peut-être le songe qui est la vie réelle, et la vie réelle qui est le songe !... Cependant, il me semble que j'ai là quelque chose de plombé dans le cerveau !... N'importe si je suis dans la lune je jouis d'un *clair de terre*.

A Continuer.

*Pauvreté et souffrance.* — « J'étais criblé de dettes, abattu par la souffrance depuis des années, et tout cela par la maladie de ma famille et les gros comptes que je payais aux docteurs, qui ne me faisaient aucun bien. J'étais complètement découragé jusqu'à ce qu'il y a un an, lorsque sur l'avis de mon pasteur, je me procurai des Amers de Houblon et commençai d'en faire usage, et au bout d'un mois, nous étions tous bien et aucun de nous n'a été malade depuis et je tiens à dire aux gens pauvres, vous pouvez conserver la santé à votre famille durant un an avec les Amers de Houblon pour un montant moindre que celui que je vous paieriez pour une visite de médecin — je le sais.

UN JOURNALIER.



LE TERMINUS DU CHEMIN DE FER DU NORD

CHAPLEAU.—Tiens bon, tiens fort, Thibault ; si Laurent défonce, t'es mort.

THIBAUT.—Il a une *pogne* du diable.

CHAPLEAU.—Tire, *pas ta colle* Michel.

L'ÉCHEVIN GAUTHIER.—Tu vois ben, Jeannotte, que le faubourg Québec est encore *collé* une fois de plus.

### Réponses à nos Correspondants.

A PENNINGUIN. M. Joseph Doutre appartient à des ordres (*désordre*) inconnus.

A PEINTUREUR. Ernest Desrosiers n'est pas juge de la Cour Suprême, mais bien de la cour de l'Appel (*de la pelle*).

THÉMIS. L'avocat Lafève n'a pas encore jeté l'encre !

TRAPPISTE. M. Laflamme dit *Pufferin* n'est pas le frère de Lord Dufferin.

C. BÈTE. L'avocat d'amour vient de présenter une motion en cour, comme vous avez pu le voir par les journaux. Soyez sûr que s'il prend dans le cours du mois un bref de 50c., même *in forma pauperis*, le public le saura.

ELECTEUR. Il n'est pas encore élu député de Terrebonne ; mais IL l'espère ; IL y rêve.

LA RÉDACTION.

### Députés et Electeurs.

Les sept-huitième de nos hommes politiques, à la veille d'une élection générale sont tous comme des gants de Jouvin : ils se prêtent à toutes les mains, et ne manquent point d'élasticité. Voyez-les descendre et s'aplatir aux pieds du peuple. Entendez-les promettre à celui-ci, à celui-là, à tout le monde, de magnifiques *places* et mille et une faveurs ; enfin ils se dépouilleront même de leur dernière chemise pour satisfaire l'électeur le plus exigeant,

Mais tout cela ne leur coûte pas cher, car aussitôt l'élection terminée, c'est à peine si les députés du peuple se rappellent de ce pauvre peuple, leur intime ; à peine même s'ils se rappellent de ceux qui ont fait le plus pour le succès de leur élection.

A l'approche d'une élection les électeurs n'entendent plus résonner à leur oreilles que ces mots doux : " Mon cher ! par toi, mon cher ! par là ; mon très-cher " partout avec accompagnements de

fortes poignées de main. Mais quelques semaines après les élections, oh, alors le ton change, il devient roide et hautain : " Quo me voulez-vous ? vite ! dépêchez-vous, car je suis très pressé ! " Un peu plus tard, voici comment est reçu l'électeur : " Je suis bien fâché, mon ami, mais je ne puis vous recevoir je n'ai pas une minute à vous donner, veuillez revenir une autre fois. "—Mais, monsieur, vous savez, vous m'avez promis avant les élections..... "— Ça se peut, ça se peut, mais aujourd'hui c'est inutile il n'y a plus de place entendez-vous, " puis le charmant député ferme la porte sur les talons de son très cher électeur ! Six mois après les élections ces gentils députés passent sur le corps de leurs commettants sans même leur crier : " rangez-vous ou je vous écrase, " et ainsi de suite, jusqu'à une nouvelle élection. Quand ces députés deviennent ministres le cher électeur peut se dire alors : Adieu je t'ai vu et bonne nuit ! "

K. ROSINE.

### Une réunion de musiciens.

Les pianoteurs de notre bonne ville ont tenu l'autre jour une conférence chez la mère Ghidone et voici les sujets graves et rompis d'importance qui ont été traités.

Quel est la note la moins haute ?

C'est le *sol*.

Quelle est la note la plus agréable ?

La *bank-note*.

Quelles sont les notes les moins bryantes ?

Ce sont les *ré* qu'on pense (*récompense*).

Et les notes les plus malades ?

Les *ré* alités (*réalités*).

Quelle est la voix la plus élevée ?

La *voix* lactée.

D'où vient le son de la trompette ?

D'Asie, parce que la trompette a le son persan (*persan*).

Quelles instruments nous font souffrir le mar-

tyre ?

Les *cors*.

Dans quelle partie du chant excellent les palefreniers ?

Dans les trilles (*l'étrille*).

Quelle est la paire de bottes la plus musicale ?

C'est une paire de botte facile à cirer (*fa si la si ré*).

Pourquoi une cantatrice qui aime a-t-elle le cœur plein de méchanceté ?

Parce qu'elle aime et chante (*elle est méchante*).

Quel empereur romain peut-on considérer comme le père de la musique ?

Octave.

Quel est l'avocat le plus brillant à Montréal ?

Doré (*Do ré*).

UN ÉCHAPPÉ DE BEAUPORT.

### Joyusetés Canardifiques.

Une dépêche de Paris nous apprend que Sarah Bernhardt, la grande actrice parisienne, a ajourné indéfiniment sa tournée artistique en Amérique. La grande artiste doit figurer cet hiver au grand Opéra dans le pot-pourri de J. L. Archambault, intitulé *Jacques-Cartier* ou le *Canada Vengé*.

Le comble de l'impossibilité :

Friser le toupet d'Ernest Desrosiers.

Le gouvernement fédéral vient de nommer une tournée de *conseils de la Reine*. Nous espérons que ces MM. ne donneront pas de mauvais conseils à Mme Victoire. Nous tenons à constater que le gouvernement a nommé indistinctement des *bleus* et des *rouges*. Voilà un gouvernement véritablement *libéral*, qui a des vues larges.

Il y a cependant une lacune imposante : les noms de MM. Duhamel et Thibault brillent par leur absence.

Notre populaire échevin est donc condamné à user jusqu'à la *graisse* son habit de *conseil* si prématurément confectionné !

Le *Canard* a voulu mercredi de cette semaine célébrer la St. Luc avec les carabins de l'École de Médecine Victoria: il a été diablement embêté de cette femme.

D'abord, aimables lecteurs, représentez-vous une séance où le grotesque se le dispute avec ridicule.

L'affaire avait lieu à la salle de l'Union St. Joseph, sur la rue Ste Catherine.

On avait tellement battu la grosse caisse que tout le ban et l'arrière-ban du faubourg Québec étaient réunis pour s'entendre condamner à une *piastre ou huit jour de prison par le raccordeur* de Montigny.

Le *Canard*, avec sa philosophie ordinaire, s'est demandé pourquoi l'on faisait tant de démonstration.

Il se rappelle ce pauvre palmipède, qu'avant l'établissement d'une succursale de l'Université Laval, les doctes professeurs de l'École menageaient leurs gros sous tout en ayant soin de pressurer le pauvre étudiant.

Tant de fiel entre-t-il  
Dans le cœur d'un carabin.

Toujours est-il que les professeurs de Victoria ont voulu faire du *humbug*.

Quo ne voyait-on pas? *Prosperité à notre École, gloire à Victoria*, toutes choses plus ou moins burlesques.

Et la chose la moins comique n'a pas été le salmigandis débité par le *raccordeur* de Montigny, qui a parlé de toutes les maladies. Le cher homme était dans son élément!

A présent que la saison fraîche est arrivée, que l'appétit est excité par l'air frais de l'automne, il s'agit de savoir où le public trouvera la meilleure viande à meilleur marché, c'est sans contredit à l'étal si populaire de Jos. Levesque et Cie., bouchers, au coin des rues Ste. Catherine et Labelle. C'est là où tout gourmet peut trouver tout ce que l'estomac peut désirer et demander. Ainsi voir la liste des prix:

- Bon rôti de bœuf, 6, 8 et 10cts.
- Stakes 5, 6, 8 et 10cts.
- Agneau et mouton, 5, 6 et 8cts.
- Bœuf de soupo 4, 5 et 6cts.
- Porc frais et lard salé, 11cts.
- Boudin rouge, 10c la lbs.
- Saucisses et tête ou fromage, 10c la lb.

A vendre un salon avec licence, situé dans le centre de la ville. S'adresser à S. P., bureau du *Canard*.

*Almanach agricole, commercial et historique de J. B. Rolland et fils pour 1881.*— Nous venons de recevoir un exemplaire de la quinzième année de cette intéressante brochure. Comme dans les précédentes éditions, on y trouve un choix de matières des plus variées et des plus appropriées au titre du livre. Il est en vente chez tous les principaux marchands. Prix: 5 centimes.

Le comble de la médecine:  
Soigner les oignons!

Le comble de l'effronterie:  
C'est pour M. Doure se faire appeler: *Mon gros blanc*!!!

Mme M\*\*\* disait l'autre jour que le *ver solitaire* existe partout et que même il remplit le ciel et la terre! Ce que c'est que d'être épicurien! (*épi scie ère*, pour M. de Bonport).

*La maison des Citoyens.*— Cette maison devient de plus en plus populaire et cela est dû à la manière affable avec laquelle M. F. X. E. Maillé reçoit ceux qui visitent son établissement. On y trouve tout ce qu'il faut pour s'amuser. De grandes réparations ont été faites à la Maison des Citoyens. De grandes salles ont ouvertes pour les clubs, et déjà il y en a de retenues pour des clubs de raquettes et pour les amusements d'hiver. Les vins et liqueurs sont de première qualité et vous y trouverez de bonnes huîtres préparées de toute façon, ainsi que des langues salées, jambon, etc., etc. N'oubliez pas de visiter la *Maison des Citoyens* No 811 rue Ste Catherine, entre les rue St. Denis et Sanguinet.

L'avocat L. L. Corbeil disait l'autre jour à Son Honneur le juge Caron: « C'est-y Dieu possible que les choses se soient passées ainsi! » Voilà un avocat bien convaincu!

*Pour la saison.*— Le meilleur conseil que nous pouvons donner à nos lecteurs est de se préparer à braver les rigueurs de la saison d'hiver. Pour cela il faut d'abord se procurer de bonnes et belles fourrures et aller à la maison Derome et Lefrançois au No. 614 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, c'est là que vous trouverez tout ce qu'il vous faut et à bon marché. On exécute toute espèce de commandes pour chapeaux et fourrures. Réparations de fourrures à bas prix et satisfaction garantie. Faites une visite à cette établissement et vous serez satisfait.

On demande un associé actif, possédant un petit capital, pour établir un restaurant dans une localité centrale de cette ville. La maison possède déjà une clientèle considérable. S'adresser par lettre, à M. bureau du *Canard*.

*Avis spécial aux lecteurs du « Canard. »*  
— Le soussigné a l'honneur d'informer ses pratiqués et le public en général qu'il a constamment en main un assortiment des mieux choisis de Vitres, Mastic, Huile, Turbentine, Vernis, Peintures de toutes couleurs, etc, etc., qu'il vendra à aussi bon marché que partout ailleurs, et qu'il continuera comme par le passé à exécuter à la satisfaction générale toute commande que l'on voudra lui confier. Donnez vos commandes et vous aurez entière satisfaction chez

NAPOLÉON GRANGER

No. 676, Rue Ste. Catherine, près de la Rue St. André, en face de la Maison A. Pilon et Cie, Montréal.

Le comble de l'humilité:

C'est pour M. Beaugrand alias Champagne avouer que son journal *La Patrie* ne publie que 500,000 numéros par jour!!

*Un bon conseil.*— La saison d'automne est arrivée et il faut se préparer à bien passer nos veillées. L'hôtel de M. Théotime Lanctôt, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet offre tout le confort possible. Vous y trouverez toujours des liqueurs excellentes et cigares choisis. Des salons sont à la disposition des réunions d'amis. Si vous aimez à vous amuser allez voir notre ami Théotime et vous aurez satisfaction. Le *Canard* vous le promet.

Huit tailleurs de pelletteries sont maintenant employés chez Chs. Desjardins et Cie, afin de donner satisfaction à toutes les commandes pour la confection et la réparation d'articles en fourrures. Chs. Desjardins et Cie. donnent satisfaction à tous pour la qualité et le bon marché.

**"CANARD" COCKTAIL.**  
Pour 50cts seulement  
CHEZ  
**M. JOS. MORACHE.**  
No. 920 RUE STE. CATHERINE.

LECTEURS DU "CANARD"  
ATTENTION! ATTENTION!

M. G. BRUNEL  
Vient d'ouvrir un nouveau magasin de

**CHAUSSURES**

AU No. 60 RUE St. JOSEPH  
(près de la rue McGill.)

M. Brunel donnera entière satisfaction aux plus exigeants, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la modicité de ses prix.

Chaussures faites à ordre et réparées avec soin.



M. V. Cassau, dessinateur et graveur sur bois, 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, Montréal.

**AUX AMATEURS D'HUITRES**

M. C. FOURNIER

A commencer à recevoir des huitres *Malpeque* par le chemin de fer Intercolonial et en recevra tous les jours. S'adresser à

M. E. BENOIT,  
83, Rue des Commissaires.

Si vous êtes un homme d'affaires, affaibli par l'ouvrage, évitez les sùnaux et, prenez les

**AMERS DE HOUBLON**

Si vous êtes un homme de lettres, travaillant jusqu'à une heure avancée de la nuit, pour repousser votre cerveau et assouplir vos nerfs, prenez les

**AMERS DE HOUBLON**

Si vous êtes jeune et souffrant des excès de jeunesse, prenez les

**AMERS DE HOUBLON**

Si vous êtes marié ou non, vieux ou jeune, souffrant d'une mauvaise santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les

**AMERS DE HOUBLON**

Qui que vous soyez, où que vous soyez, du moment que vous sentez que votre système a besoin d'être purgé, tonifié ou stimulé, sans intoxication, prenez les

**AMERS DE HOUBLON**

Souffrez-vous de la dyspepsie, du mal de reins ou des voies urinaires, du mal d'estomac, des coliques, du sang, du foie ou des nerfs? Vous serez guéri si vous prenez les

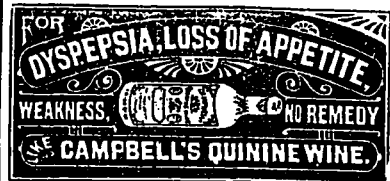
**AMERS DE HOUBLON**

Si vous êtes simplement indisposé, faible ou abattu, essayez-les. Demandez-les votre apothicaire en vend.

**AMERS DE HOUBLON**

Vous sauveront la vie; ils en ont sauvé des milliers.

En vente chez tous les pharmaciens.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

**FERD. BELAND.**

MAGASIN D'ÉPICERIES

No. 6, RUE D'ARTIGNY

Magasin de Tabac et Dépôt de Journaux

264, rue St. Jean, Québec.

M. BELAND est l'agent-général d'*Canard* à Québec.

**FEUILLETON ILLUSTRE**

Journal hebdomadaire paraissant le Jeudi.

Cette feuille, exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux.

Nous enverrons, *gratis*, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande.

Les personnes disposées à prendre une *agence* voudront bien réclamer au FEUILLETON ILLUSTRE pour les conditions.

Abonnement: par an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts.

MORNEAU & CIE.,

Propriétaires.

Adresse: Boîte 1986B, P.